



Lire entre les lignes

Septembre marque le retour en classe. Cette année, la rentrée s'annonce particulière avec les mesures sanitaires qui s'imposent. Si chaque rentrée est unique, elle est invariablement précédée d'une certaine effervescence. La course aux achats de tout le matériel requis, l'identification de divers articles, la hâte de certain.e.s enfants et la déception des autres. Parmi les compétences qui sont développées figure la lecture, d'où le titre qui coiffe cette chronique mensuelle.

Inutile de souligner que l'expression *lire entre les lignes* a pour signification comprendre ou deviner le sens d'une chose qui n'est pas dite ou pas écrite. Si elle est intéressante pour le phénomène social des violences conjugales, c'est qu'elle repose sur le discernement, une aptitude essentielle pour reconnaître une situation d'abus. Voici quelques indices qui permettent de *lire entre les lignes* en contexte de violences conjugales masculines :

- Le conjoint dénigre la femme et vante ses propres qualités ; il lui coupe la parole, ne lui permet pas de s'exprimer : il n'est pas impoli, il la déprécie et sape sa confiance en elle.
- Le conjoint limite les contacts de la femme avec ses proches ; il surveille ses conversations téléphoniques et électroniques ; il l'appelle ou la texte régulièrement pour savoir où elle est et avec qui, même au travail ; il contrôle ses sorties, critique ses choix vestimentaires, refuse qu'elle sorte sans lui : il n'est pas curieux ou surprotecteur, il considère qu'elle lui appartient et la contrôle.
- La femme délaisse ses relations amicales, voit moins sa famille et ses ami.e.s, trouve des excuses pour refuser les invitations : elle n'est pas devenue indépendante ou asociale, elle subit le contrôle, tente d'éviter de contrarier son conjoint et ne perçoit pas qu'il fait le vide autour d'elle.
- La femme paraît triste, angoissée, déprimée, inquiète ; elle se replie sur elle-même ; elle semble plus souvent malade : ce n'est pas une mauvaise passe, ce sont les conséquences des violences.
- La femme est nerveuse ou mal à l'aise lorsque son conjoint l'appelle ou la texte ; elle trouve des excuses pour expliquer ses appels répétés : elle n'est pas naïve, elle a peur.
- La femme a de la difficulté à s'affirmer, à prendre des décisions : elle n'est pas dépourvue de jugement et de volonté, elle anticipe les réactions de son conjoint s'il n'a pas été consulté et sait qu'elle en subirait les conséquences.
- La femme s'excuse pour les mauvais comportements de son conjoint, en minimise la gravité et lui trouve des défaites ; elle explique son contrôle et sa jalousie comme étant des preuves d'amour : elle ne vous ment pas, elle est sous son emprise.
- La femme a des blessures qu'elle tente de cacher, il y a discordance entre les blessures et les explications qu'elle en donne : elle n'est pas de mauvaise foi, elle a honte et se croit en partie responsable des mauvais traitements qui lui sont infligés.
- L'enfant présente des problèmes de concentration; a une faible estime de soi; est insécure; ses relations avec les camarades sont teintées d'agressivité ou de repli sur soi; l'enfant n'est pas assidu.e à l'école; néglige ses devoirs et leçons; est souvent blessé.e : ce n'est pas un.e enfant difficile, ce pourrait être un.e enfant qui grandit dans une maison où règnent les violences conjugales, un.e enfant terrorisé.e.

*Les esprits censés qui savent lire entre les lignes constatent chaque jour les violences les plus audacieuses
perfidement cachées sous une forme légère.* *Alexandre Pothey.*

Monic Caron, pour L'Alliance gaspésienne

<https://www.francaisauthentique.com/lire-entre-les-lignes/>

<https://voisinsamisetfamilles.ca/comment-identifier-et-aider-les-femmes-qui-risquent-de-devenir-victimes-de-violence/>

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspesienne.com ou suivez-nous sur  Alliance gaspésienne

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie